le journal

MENSUEL DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE | N°351 | 1,50 € | FÉVRIER 2014

DOSSIER

JEUNES AGENTS ENGAGÉS PAR NATURE

ROMAIN, SOPHIE, DENIS NICOLAS, MARIE-FRANCE ET LES AUTRES....

PENSIONNÉS

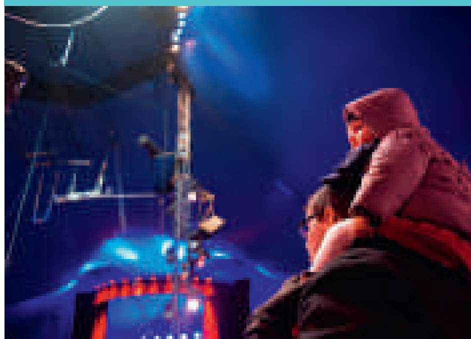
Deux ans après les Assises, quelles avancées ?

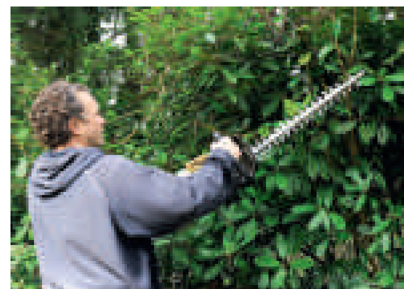
CMCAS

Alex Lanclume portrait d'un carnavaleux

activités sociales de l'énergie
50e anniversaire

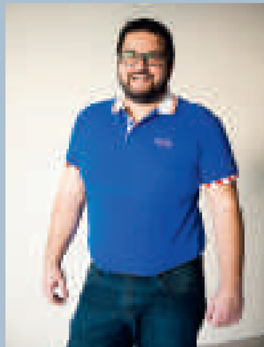
Sommaire



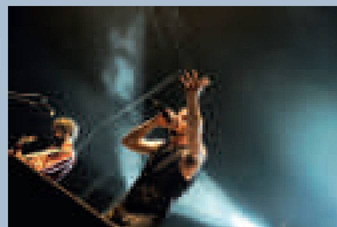


À noter

À la une de votre journal des activités sociales de ce mois, Romain Cazeneuve, 29 ans. Conseiller de clientèle EDF à Eysines (Gironde), ce fils d'agent des IEG est membre de la commission jeunes agents de la CMCAS Gironde. Il participe également au groupe de travail du Festival des énergies.



À RETENIR,
N'oubliez pas ! Le Festival des énergies se tiendra les 7 et 8 juin, à Soulac, en Gironde. Vous avez deux façons de vivre cet événement : comme festivalier ou bien comme bâtisseur. Dès à présent, contactez votre SLVie ou votre CMCAS pour vous inscrire. Toute l'information sur festivaldesenergies.org et la page officielle Facebook.





27
Culture, sport et loisirs

Côté jardin

Retrouvez chaque mois les précieux conseils de saison de notre expert en jardinage.

LA CCAS EST SUR LES RÉSEAUX



CCAS PAGE OFFICIELLE



@ccas_fr



L'application iPhone et Android « Ma CCAS » est disponible en téléchargement.

Éditorial

Engagés solidaires


©CMCAS VALENCE

NICOLAS CANO, trésorier de la CCAS.

Ce mois-ci, pour la première fois, la Camieg vous propose deux pages d'informations au cœur de votre journal des Activités sociales. Cet encart confirme le lien intrinsèque qui lie nos organismes, la CCAS, les CMCAS, les SLVie et la Camieg. Salariés et retraités des IEG, nous construisont ensemble un modèle singulier de réponse aux besoins sociaux dont nous pouvons être fiers. Chacun des organismes qui y contribuent sont empreints des valeurs de justice, de solidarité et de dignité.

Adossée au statut national, notre démarche de collaborations et de partenariats, avec la Camieg, est cohérente, complémentaire de l'action menée par les activités sociales dans le champ de l'action sanitaire et sociale, du projet santé des électriciens et des gaziers, du travail de proximité réalisé quotidiennement par nos CMCAS. Oui, les activités sociales contribuent amplement au bien-être physique et mental et à la prévention santé. Le décret de 2007 instituant la Camieg, malgré sa volonté, n'a pu briser la chaîne de solidarité qui nous unit tous dans la branche des IEG.

Mais nous devons rester vigilants, car aujourd'hui encore cet « outil » est remis en cause. En effet, les employeurs veulent limiter les détachements nécessaires à son fonctionnement conduisant, en réponse, plusieurs conseils d'administration de CMCAS à adopter des motions pour maintenir la pérennité des autorisations de détachement !

Dans le dossier du mois, Sophie, Marie-France, Nicolas, Romain, Arnaud, Djamel ou encore Denis, de jeunes agents statutaires, témoignent du plaisir de s'engager dans les Activités sociales. En contrepoint, le sociologue Michel Vakaloulis nous précise « *que beaucoup de jeunes agents ont tendance à penser que les Activités sociales sont faites pour les familles et les enfants* ». C'est pourquoi, le conseil d'administration de la CCAS a décidé la tenue, les 7 et 8 juin prochain, de la 14e édition du Festival d'énergies à Soulac. Cet événement majeur est organisé par et pour les jeunes gaziers et électriciens. En plus de proposer des concerts et des spectacles, il sera un espace de rencontres, d'échanges et de débats organisé autour du 50e anniversaire de la reprise en main de la gestion des activités sociales par le personnel des IEG. Partout en France, les jeunes s'organisent au sein des commissions jeunes agents de leurs CMCAS pour préparer contenu et animation.

Ce prochain événement collectif vous appartient. Il sera l'occasion de montrer notre capacité à innover et d'être un tremplin afin de façonner des activités sociales de demain autour du par et du pour. La preuve qu'il est possible d'associer l'épanouissement personnel à l'engagement collectif. Alors, prenez le relais.

Le journal, mensuel des activités sociales de l'énergie. Immeuble René-Le-Guen, 8, rue de Rosny, BP 629, 93104 Montreuil Cedex. Tél. : 01 48 18 60 00. ***Directeur de publication :*** Michaël Fieschi. ***Rédacteur en chef :*** Stéphane Gravier. ***Rédacteur en chef délégué :*** François Puthod, Agence Anatome. ***Assistante :*** Laëtitia Rausch. ***Rédaction :*** Marie-Line Vitu, Sophie Chyrek, Samy Archimède, Thierry Marck. ***Ont collaboré à ce numéro :*** Noémie Coppin, Anne-Aurélie Morell, Nicolas Chevassus, Michel Courboulex, Luc Malher. ***Secrétariat de rédaction :*** Agence Anatome. ***Iconographie :*** Carole Lhermitte, Tiphanie Tuczapski. ***Suivi éditorial et graphique :*** Agence Anatome. ***Design :*** Shannon/Szentgyörgyi, Design Dept. ***Direction artistique :*** Jérôme Travers. ***Réalisation graphique :*** Agence Anatome. ***Photographie de couverture :*** Sébastien Le Clézio/CCAS. ***Photogravure :*** Open Graphic media. ***Publicité :*** Agence Comédiance. ***Impression, expédition :*** Rivet Presse/Édition, 24, rue Claude-Henri-Gorceix, BP 1577, 87022 Limoges Cedex 9. ***ISSN :*** 2258-0298. ***Tirage du nº 351 :*** 312843 exemplaires. ***Abonnement :*** 12,20 € (individuel), 6,10 € (collectif). ***Site Internet :*** www.ccas.fr. Pour nous écrire : lejournaldes.as@asmeg.org

Mayotte en piste

La fin d'année 2013 restera gravée dans la mémoire des 15 jeunes Mahorais accueillis par la CCAS. Après la visite de Paris, ils ont pris la direction des Alpes au sein des colos de ski de Vaudagne et de Megève-La Colombière (Haute-Savoie).

TEXTES MARIE-LINE VITU – PHOTOS ÉLISE REBIFFÉ/CCAS

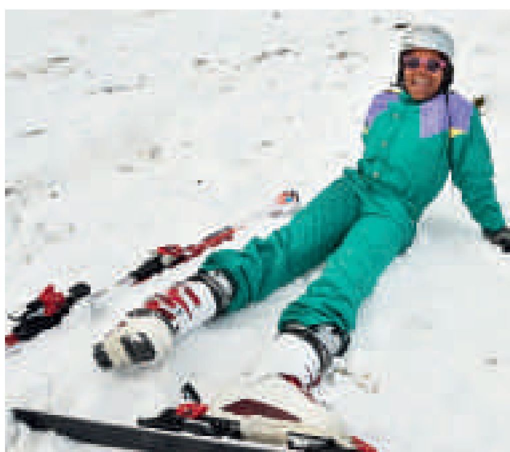


***«Mayotte** est une île située dans l'océan Indien, avec de très jolies plages. C'est Maëva que j'ai rencontrée dans le train en venant à la colo qui me l'a racontée»*, rapporte Ambre, Francilienne de 9 ans. À peine arrivées, ces deux-là ont déjà plein de choses à se dire et à partager.



Grâce aux conseils avisés de Célia, Aïssatou se sent pousser des ailes sur la piste du Jaillet à Megève. «*C'est un peu galère au début, mais super marrant!*»

Elle fait genre «je maîtrise», mais Faïna est la lauréate du plus beau gadin. «*Le problème c'est que ça glisse!*» ou comment s'arrêter sans croiser ses skis.



Après plusieurs semaines de mobilisation, les 193 agents d'Électricité de Mayotte (EDM) intègrent les IEG en 2010, bénéficiant à ce titre du statut. «*La venue des enfants est un premier pas. La création prochaine de la CMCAS Mayotte permettra de développer les échanges*», indique Jean Payet, trésorier du CE d'EDM, qui accompagne les 15 enfants durant ce séjour.



Rien de mieux qu'une balade à raquettes pour apprécier les délices de la neige, bien rigoler et tisser des liens amicaux.



«Bon ! nous, *on se débrouille pas mal en ski donc on fera connaissance surtout le soir. C'est sympa que les Mahorais viennent en colo avec nous. Dites aux responsables de la CCAS, qu'on est partant pour une colo à Mayotte !»* Guillaume et Alexandre, 14 ans, à Megève.



Cerise sur le gâteau : le fameux bonhomme de neige, pour lequel chacun met la main à la pâte. Un régal !

Déborah et Zoumrati, les deux ados de 15-17 ans ont des papas formidables ! «*Ce séjour en France est un cadeau de nos papas. Une vraie bonne surprise.*» Si elles appréhendaient de chausser les skis, Paris restera leur plus beau souvenir… Sans parler des rencontres. Pour Michel Rimboud, président de la CMCAS Pays de Savoie, «*cette expérience basée sur le vivre-ensemble n'est pas banale*».



PAUSE DÉJEUNER *sur la terrasse ensoleillée du restaurant Allar 2, à Marseille.*

© ÉRIC RAZ/CCAS

Du nouveau dans les restos

Fin 2013 et en janvier 2014, plusieurs restaurants méridiens ont ouvert ou rouvert leurs portes à Marseille, Lyon et en région parisienne. Une dynamique à poursuivre.

Flambant neuf. L'inauguration du restaurant Allar 2, le 16 décembre à Marseille, a réuni les partenaires ayant conduit le projet d'amélioration des conditions de restauration des rationnaires, en doublant notamment la capacité d'accueil du restaurant. Pari gagné. Au rendez-vous, qualité des plats, fluidité aux caisses, terrasse ensoleillée qu'égaye un mobilier coloré… Un espace lunch, qui proposera de la vente à emporter, devrait ouvrir prochainement. Pour Patrick Roux, technicien GRTGaz qui déjeune ici chaque midi, ce nouveau lieu de vie est « *nickel. J'apprécie surtout l'isolation phonique, parfaite pour une pause dans le calme* ».

À BRÉTIGNY-SUR-ORGE, mi-novembre, c'est un projet « *tout à fait particulier* » qui a vu le jour, explique Thierry Loichot, président de la CMCAS Essonne. « *La CCAS a accepté d'assurer la restauration à un coût réduit dans cette nouvelle structure, à la condition que cela n'impacte en rien le fonds du 1 %.* » Charge aux entreprises d'accroître la part du repas qu'elles supportent, soit un peu plus de 5 euros contre environ 2 euros habituellement. Si le nombre de personnes bénéficiant de cette restauration sur place n'atteint pas encore l'objectif fixé de 60 repas quotidiens, c'est que chacun s'est habitué à apporter sa « gamelle » ou, fort d'une subvention conséquente, à manger à l'extérieur malgré les contraintes de temps, de transport et le manque de variété nutritionnelle. Un « *déficit que les entreprises se sont engagées à combler* », rappelle Thierry Loichot.

EN 2014, l'effort se poursuit avec l'ouverture le 21 janvier dernier du restaurant CCAS Saint-Ambroise à Paris. Par ailleurs « *l'outil national monétique unique remplacera à terme les quatre systèmes qui cohabitent actuellement* », explique Jean-Luc Borde, président de la commission restauration de la CCAS. D'autres ouvrages sont mis sur le métier, avec « *un travail engagé pour une meilleure lisibilité quant à qui mange et qui paye quoi, et la résolution des problèmes des salariés des IEG restés sur la touche dans la région lyonnaise suite à l'arrêt du projet de cantine de Saint-Amour par les entreprises et, ce malgré l'ouverture du restaurant de Lyon-Vélum exploité par la CCAS et l'augmentation de la capacité d'accueil de Bellecombe* ».
Autre grand projet : la prise en exploitation, actée, du restaurant de la tour Blanche au futur siège d'ErDF à la Défense. Enfin, conclut Jean-Luc Borde, « *il est urgent que la négociation s'ouvre entre les organisations syndicales et la branche des IEG pour parvenir à un nouveau texte de référence pour développer la restauration en direction des électriciens et des gaziers* ». **ANNE-AURÉLIE MORELL**

La leçon de piano


«QUAND JE JOUE, JE SUIS AILLEURS.» *Alexis Derycke, 41 ans, agent d'exploitation réseau ErDF.*

©DIDIER DELAINE/CCAS

Pour démocratiser l'apprentissage de la musique, la CMCAS Nord-Pas-de-Calais propose des cours de solfège, chant, guitare ou piano, à Wasquehal, Douai et Béthune. La forme la plus noble de l'éducation populaire.

«*Si, mi, la, ré, sol, do, fa.*» Les notes de musique résonnent, celles d'un piano. Nous ne sommes pas au conservatoire mais bien à l'antenne de Béthune de la CMCAS Nord-Pas-de-Calais. Ici, chaque lundi et mardi soir – et depuis plus de cinquante ans! – des cours de piano et de solfège sont dispensés aux ressortissants de la CMCAS.
«*Chut! Le cours a commencé.*» Maxime Declémy, 11 ans, un brin tendu, devant le piano droit, répète *Les Nuits de Moscou**, sous le regard bienveillant de son professeur, Pierre Richard. L'envie lui est venue en écoutant sa maman jouer. «*Max a commencé le solfège avant même de savoir lire et écrire. En cinq ans, il a énormément progressé,* raconte sa mère. *L'intérêt ici, c'est que l'on apprend solfège et piano en même temps. Dans une école de musique, il faut au moins un an de solfège avant de jouer d'un instrument.*» De quoi rebuter les plus mordus! «*Le piano n'est pas si difficile, il suffit d'avoir de la volonté… et de s'entraîner régulièrement*», confie Max, modeste. Lui apprécie beaucoup la possibilité, laissée par le prof, de choisir les musiques. «*Pierre me les joue au piano et je décide en fonction de la mélodie.*» Sa préférence va plus aux mélodies contemporaines. Ne pas imposer une musique, voilà une manière subtile d'accrocher l'élève.

TROMPETTISTE dans l'harmonie municipale de Vieux-Berquin (59), Alexis Derycke, 41 ans, en convient. L'agent d'exploitation de réseau ErDF a commencé le piano en 2011, grâce à Bruno Blondel, collègue du Nord, rencontré en vacances CCAS, qui l'a incité à apprendre la musique. «*Je ne suis pas sûr que j'en prendrais ailleurs; et pas uniquement à cause du prix!* affirme-t-il, lui qui fait 30 km de route chaque lundi. «*Ici, comme au conservatoire, les élèves passent une évaluation annuelle,* précise l'agent. *Ce sont des cours de grande qualité, avec un prof exigeant mais doté d'une grande patience.*»
La musique est le sport favori d'Alexis : «*Ça me vide l'esprit. Quand je joue, je suis ailleurs.*» L'audition, petit concert donné avant Noël, dans les locaux de Béthune, reste un grand moment pour les élèves. «*Le public est constitué de nos familles et collègues. Mais quand même, c'est un grand coup de stress!*» en sourit Alexis. Un hommage rendu par la CMCAS à leur pugnacité et à leur talent. Pour l'agent, c'est sûr, «*il n'y a pas d'âge pour se mettre à la musique. Et ces cours sont une occasion formidable*».

MARIE-LINE VITU

* Chanson populaire russe composée en 1955 par Vassili Soloviov, En 1959, Francis Lemarque en fait une libre interprétation sous le titre *Le Temps du muguet.*

Bonne année 2014 !

Offensif. C'est l'adjectif qui revient le plus souvent pour qualifier le discours prononcé, le 10 janvier, par Michaël Fieschi, président de la CCAS, lors de la cérémonie des vœux 2014 à Montreuil (Seine-Saint-Denis).

Le discours du président a commencé par ce rappel : « *Il y a quelques années, souvenez-vous, la Cour des comptes et ses relais dans la presse se gaussaient de nos "dérives". Personne alors n'avait la moindre considération pour notre rôle social et les changements d'envergure que nous avions initiés.* »
Trois années ont passé, marquées par une situation financière fragilisée et des attaques incessantes sur le 1 %, de l'offensive de Jean-Louis Borloo en juin 2010 à l'annonce faite unilatéralement cet hiver par GDF de se désengager des Activités sociales à hauteur de 19 millions d'euros. « *Le contexte*, note le président de la CCAS, *c'est toujours le manque de transparence du calcul de l'assiette du 1 %.* » Durant ces trois années, la CCAS et les CMCAS ont conduit des changements structurels de son organisation. Le tout, au moment même où la finance internationale plongeait l'économie dans une récession qui ne cesse d'ébranler le monde. « *Face à cette crise, nous ne pouvons nous résoudre à l'immobilisme*, affirme-t-il. *Nous croyons au développement des Activités sociales, modernes et toujours plus accessibles. Et notre fil rouge, vous le savez, reste la solidarité.* »
Au terme de ces trois ans de combat, le président de la CCAS ne cache pas sa satisfaction de voir le budget de l'organisme présenter un résultat excédentaire. De voir, énumère-t-il, « *avec la CSMR, nos collègues inactifs dotés d'une couverture maladie de haut niveau* », de savoir que « *380 000 personnes ont été accueillies en 2013 dans les séjours adultes, dont beaucoup pour la première fois* », que « *33 000 jeunes, de 4 à 20 ans, ont bénéficié de séjours collectifs en France et dans le monde* », de voir que « *l'accès à la culture gagne du terrain avec la mise en place d'un portail réservé aux grands événements culturels et, par la signature d'un accord cadre avec le ministère de la Culture, voir les portes des musées de France s'ouvrir en grand et partout aux gaziers, électriciens et à leurs familles* ». Et Michaël Fieschi de rappeler notamment les ouvertures des restaurants de Brétigny (91), Lyon Velum (69) et les nouvelles conventions de séjours à Paris dans les résidences hôtelières Ravel et Kellermann.
Enfin, le président de la CCAS a évoqué le nécessaire partenariat avec les acteurs du tourisme social, concrétisé en cette fin d'année par la signature de la charte du pôle affinitaire du tourisme social. « *Nous ne pouvons*, expliquait Michaël Fieschi, *faire tout nous-mêmes, a fortiori seuls.* »
L'année 2014 s'annonce donc engagée, avec la nouvelle édition du Festival des énergies à Soulac, mais aussi démocratique, puisque les électriciens et gaziers, actifs et inactifs, seront appelés à élire leurs représentants lors des élections de CMCAS. Enfin, pleine de nouveaux projets avec notamment des travaux prévus dans une dizaine de centres de vacances (St-Cyprien, St-Pée-sur-Nivelle, Porto-Vecchio, Cap-d'Agde, Arès, Le Brusc). Tout en remerciant à l'occasion de cette cérémonie élus et personnels des Activités sociales, Michaël Fieschi concluait : « *Il reste du chemin à parcourir pour gagner la pérennité des Activités sociales de l'énergie, mais nous y arriverons. Ensemble.* »

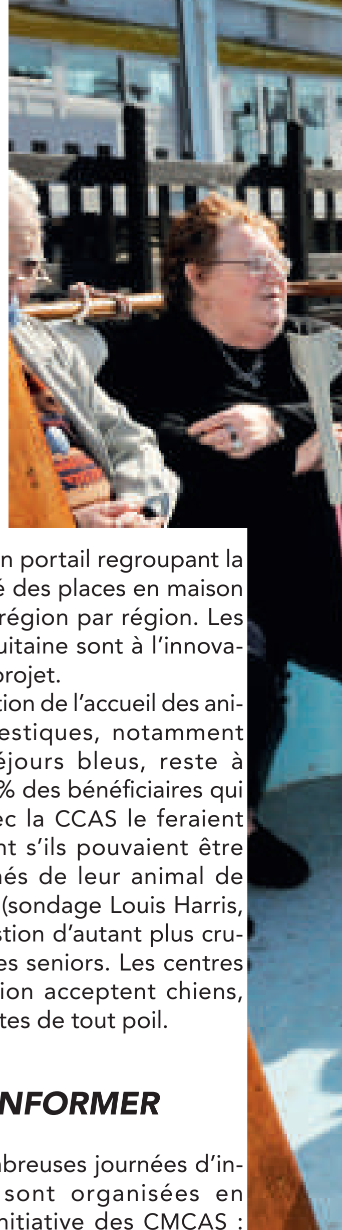
THIERRY MARCK



« NOUS CROYONS au développement des Activités sociales, modernes et toujours plus accessibles. » Michaël Fieschi, président de la CCAS.

© JULIEN MILLET/CCAS

Plus douce la vie


© DIDIER DELAINE/CCAS

Deux ans après les Assises des pensionnés, état des lieux des actions menées et des projets en cours.

DES VACANCES POUR TOUS ET PARTOUT

PLUS DE DÉPARTS EN SÉJOURS ROUGES. En 2012, tous séjours confondus, 104 000 inactifs sont partis en vacances avec la CCAS, contre 92 000 l'année précédente. En 2013, 19 500 ouvrants droit ont séjourné dans un centre de vacances en période rouge. Ils sont partis avec leurs ayants droit, petits-enfants ou amis puisque le chiffre total des affectations « inactifs » à cette période s'élève à 72 000. Il s'agit d'une progression significative du nombre d'inactifs partant en séjour rouge l'été entre 2011 et 2013.

SÉJOURS VERTS STABLES. Le nombre de centres de vacances ouverts en séjour vert n'a pas diminué, d'autant que Campéole (CIAT) a augmenté les possibilités d'accueil en village de toile. Certains centres de camping ont été mis en délégation de gestion chez des partenaires mais un quota de places est réservé aux agents.

CRÉATION DES SÉJOURS AÎNÉS. Ouverts aux personnes âgées en situation de dépendance partielle, ils sont expérimentés dans cinq centres de vacances. Sur validation du dossier par le médecin-conseil de la CCAS, ces séjours peuvent s'effectuer même s'ils nécessitent, par exemple, l'installation d'un lit médicalisé. Entre janvier et septembre 2013, huit personnes parties grâce à ce dispositif en ont été pleinement satisfaites. En janvier 2014, on note une augmentation sensible des départs dans le cadre de ce dispositif qui pourrait s'étendre à l'ensemble des centres de vacances (lorsque ceux-ci sont facilement accessibles). Une formation spécifique destinée aux encadrants des centres de vacances concernés sera proposée en cours d'année.

LES SÉJOURS BLEUS, quant à eux, ont concerné, en 2013, un peu plus de 600 personnes pour une durée moyenne d'un mois. Des séjours à forts contenus dont les activités proposées contribuent au plaisir d'être ensemble, de cultiver ses souvenirs, son corps et sa créativité. Depuis 2011, le Comité d'histoire des Activités sociales a entamé un travail sur la mémoire et les récits de vie lors de ces séjours.
Pour autant, le chiffre de départs en séjours bleus reste stable, ce qui laisse penser qu'il subsiste des freins dans certains foyers (financier, absence d'accueil des animaux domestiques…). Le risque d'être partiellement coupé des contacts que l'on a autour de soi à l'année peut aussi constituer une réticence au départ. Le réseau social et solidaire prend ici tout son sens car il permet d'assurer une continuité.

Depuis 2012, **LE RÉSEAU DU LIEN SOCIAL ET SOLIDAIRE** a son blog sur ccas.fr permettant notamment des échanges d'informations et d'expériences.

➜ Une réflexion est actuellement menée avec des partenaires sur la création d'un portail regroupant la disponibilité des places en maison de retraite région par région. Les CMCAS Aquitaine sont à l'innovation sur ce projet.

➜ La question de l'accueil des animaux domestiques, notamment lors des séjours bleus, reste à l'étude : 25 % des bénéficiaires qui partent avec la CCAS le feraient plus souvent s'ils pouvaient être accompagnés de leur animal de compagnie (sondage Louis Harris, 2010). Question d'autant plus cruciale chez les seniors. Les centres en convention acceptent chiens, chats, et bêtes de tout poil.

MIEUX INFORMER

➜ De nombreuses journées d'information sont organisées en région à l'initiative des CMCAS : parmi les plus récentes, celles sur la sexualité, le rire ou la solitude. Il s'agit augmenter cette communication à destination des pensionnés en abordant des sujets qui les concernent de prime abord.

➜ En 2013, la CCAS a élargi son **partenariat avec France-Alzheimer** dans 14 centres de vacances en proposant des séjours adaptés aux patients et aidants confrontés à la maladie dans le but de rompre le quotidien et d'améliorer la qualité de vie. D'avril à octobre, ces séjours soulagent les aidants. Tout en profitant d'une organisation spécifique et de moments de partage et d'échange, les aidants bénéficient de conseils dans la prise en charge au quotidien. À noter aussi que la formation « Aide aux aidants », très riche en matière d'informations, est réalisée gratuitement dans la plupart des antennes départementales de France-Alzheimer. Elle a été propo-



TOUJOURS PLUS
et mieux pour les pensionnés.

sée dans 10 CMCAS en 2013 et devrait l'être dans d'autres CMCAS en 2014. Le guide en ligne d'accompagnement de l'aidant familial (guide.francealzheimer.org) est utile aux personnes qui ne peuvent pas assister à la formation.

En remplacement du CCAS Infos audio mensuel, le **journal audio Activ' la radio** a été créé en février 2013. Il est composé d'un journal mensuel et de modules d'information ponctuels (reportages, rencontres, etc.). Cette déclinaison enrichie est désormais diffusée à la fois dans le *Journal* en ligne du site ccas.fr et aux abonnés de Sérénitis-Biotel.

GARANTIES MAXIMUM

En matière d'assurances, une couverture supplémentaire maladie retraités a été mise en place. Elle compte 124 000 adhérents pour 159 000 agents, ce qui représente environ 175 000 bénéficiaires au total. La satisfaction exprimée par les adhérents conforte la réussite de ce projet.
Depuis deux ans, la lisibilité des contrats dépendance a été améliorée et l'on s'achemine vers une collégialité dans la décision médicale qui détermine le taux de dépendance (médecin assurance + médecin CCAS).
Le comité consultatif de l'IDCP continue de solliciter l'avis des bénéficiaires notamment par la proximité (réseau solidaire et CMCAS).

Enfin, du côté de la **Camieg**, il existe désormais des antennes de proximité Camieg dans toutes les régions. Par ailleurs, l'année 2012 a été marquée par un renforcement des projets de prévention auprès des seniors. Il s'agit d'actions proposant différents types de prévention (sensibilisation, atelier pédagogique, dépistage), de méthodes d'intervention (actions lors des séjours bleus, formation, café santé, ateliers…) et diverses thématiques (mémoire, chutes, nutrition…).
Ces actions répondent aux attentes des bénéficiaires exprimées lors d'enquêtes. Elles mettent en évidence des problématiques de santé émergentes qui donnent naissance à des sensibilisations ponctuelles (audition, sexualité) ou à des projets réalisés auprès de populations particulières (bénéficiaires inactifs en séjour bleu).

SOPHIE CHYREK



©ÉRIC RAZ/CCAS

LUZ-SAINT-SAUVEUR, le 14 janvier 2014 ! Dans les Activités sociales, le «par» et le «pour» prend un sacré coup de jeune.

Prenez le



Monter une activité de foot ou d'équitation, organiser un séjour, animer une colo : il y a mille et une manières de faire vivre les Activités sociales. Les jeunes agents qui y ont goûté en ressortent souvent transformés. Plus ouverts sur le monde et la société. Avec de solides amitiés, et le sentiment d'avoir plus reçu que donné.

DOSSIER RÉALISÉ PAR SOPHIE CHYREK ET SAMY ARCHIMÈDE

relais !

Depuis 2010, 20000 nouveaux agents statutaires de moins de 35 ans ont rejoint les IEG. Et d'ici cinq ans, pas moins d'un tiers des salariés des entreprises de la branche partiront à la retraite. Fondées sur la participation des salariés – le principe du « par » et du « pour » –, les Activités sociales vont, elles aussi, devoir s'adapter à ce rajeunissement massif. Mais cette nouvelle génération, marquée par la précarité et l'incertitude, a souvent d'autres choses en tête : faire ses preuves dans l'entreprise, gagner la confiance de sa hiérarchie… Des préoccupations qui les maintiennent à distance de leur SLVie, de leur CMCAS et des centres de vacances. « *Réunir les jeunes, c'est difficile. Quand ils arrivent en centrale, c'est "boulot, boulot, boulot"* », constate Sophie Bourgeois, approvisionneuse à la centrale de Golfech (Tarn-et-Garonne). « *Ils sont intéressés, mais pas participatifs. Le plus souvent, ils sont consommateurs* », regrette Erwan Lequellec, président de la SLVie de La Maxe (Moselle).Comment leur donner envie de prendre le relais de leurs aînés quand, en outre, les entreprises ont tendance à les en dissuader ?

AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES, 449 agents ont suivi la formation « Prenez le relais », destinée à ceux qui, le temps d'un été, souhaitent devenir animateur dans les colos ou responsable de centre de vacances CCAS. Sur ces 449 agents, seuls 15 avaient moins de 35 ans. Pourtant, lorsqu'on interroge ceux qui encadrent dans les colos, /…

/... leur enthousiasme est contagieux. « *Voir les enfants s'épanouir, c'est un vrai plaisir. On en ressort toujours différent* », témoigne Arnaud Bertaux, fils d'agent EDF de 25 ans qui a été animateur dans une soixantaine de colos. « *Ce qui me plaît, c'est lorsque les bénéficiaires que j'ai connus plus jeunes deviennent à leur tour animateurs* », confie Djamel Zaimeche, responsable principal en centre adultes et familles plusieurs semaines dans l'année, et ceci depuis quinze ans. « *Se dire qu'on a pu être à l'origine de leur épanouissement, c'est très agréable.* »

OUTRE LES CENTRES DE VACANCES, il y a mille et une façons de participer aux Activités sociales et d'y apporter ses idées, ses envies. Créer une section sportive au sein de sa CMCAS, organiser des sorties culturelles, monter des séjours pour les 18-35 ans… Comme le séjour à Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées) qui, pour sa 16e édition, a rassemblé le mois dernier plus de 160 jeunes de 9 CMCAS différentes. Parmi les organisateurs de cette semaine festive, Nicolas Buzenac, administrateur de la CMCAS Bayonne. Pour cet agent ErDF de 35 ans, la notion d'engagement peut faire peur aux jeunes embauchés. Or, poursuit-il, « *l'engagement, ce n'est pas forcément pour la vie ! On peut très bien s'engager ponctuellement sur un projet* ». Ce que Nicolas Buzenac aime dans le fait d'organiser des séjours ou des événements, c'est que cela crée des liens. « *Quand on prépare ensemble un événement comme le festival de Soulac, on ne voit plus les collègues de la même manière. Ils deviennent des amis. Les meilleurs moments pour moi, c'est toute la phase de préparation.* » Le Festival d'énergies de Soulac* a justement été, en 1999, la porte d'entrée dans les Activités sociales pour Nicolas Davan, 33 ans, aujourd'hui président de la SLVie de Manosque-Perthuis. Selon lui, « *les Activités sociales sont à portée de main. On a des moyens, des structures, du matériel. On n'a pas idée de tout ce qu'on peut faire !* » Alors, comme le disait Stéphane Hessel : engagez-vous !

* Le prochain aura lieu les 7 et 8 juin, voir la page Facebook « Festival d'énergies 2014 ».

Du plaisir et

Quel rôle jouent-ils dans les Activités sociales ? Pourquoi se sont-ils engagés ? Comment vivent-ils cet engagement ? Rencontre avec cinq jeunes agents.

“Le sentiment d'être utile”



SOPHIE BESSON, *31 ans, CMCAS Gironde, membre des commissions jeunesse et jeunes agents.*

©SÉBASTIEN LE CLÉZIO/CCAS – PHOTO D'INCRUSTATION ©BERTRAND DE CAMARET/CCAS

Depuis trois ans, je fais du convoyage lors des vacances scolaires : c'est enrichissant et intéressant, qu'il s'agisse du contact avec les enfants ou avec les parents. On a vraiment le sentiment d'être utile et on fait plein de rencontres avec d'autres agents. Il y a deux ans, j'ai intégré deux commissions de la CMCAS Gironde : la commission jeunesse, avec laquelle on organise des mercredis d'activités pour les enfants, et la commission jeunes agents, où l'on conçoit des projets pour les moins de 35 ans (atelier de cuisine, séjour au ski, etc.). Ce que les Activités sociales m'ont apporté ? Beaucoup d'échanges, de solidarité et de partage. Pour moi, l'engagement reste un plaisir. Avant d'entrer à EDF, j'étais déjà bénévole dans une association de roller. Je considère qu'il est important de s'investir ; s'il n'y a pas de bénévoles, il n'y a pas d'activités… Les jeunes qui entrent à EDF ne doivent pas hésiter à se renseigner : on a toujours besoin de leur temps et de leur passion. Les Activités sociales apportent un lien réel entre les personnes, un lien supplémentaire qui complète celui que l'on peut avoir entre collègues au travail. En juin 2014, je serai bien sûr au festival de Soulac… en tant que bénévole. »

des responsabilités

“Sortir du cadre du travail”



ROMAIN CAZENEUVE, 29 ans, CMCAS Gironde, membre de la commission jeunes agents.

Rencontrer des collègues d'autres unités, sortir du cadre de travail, c'est ça que je trouve intéressant. À la commission jeunes agents, on est une dizaine à nous réunir. Il y a autant de filles que de garçons. On lance un nouveau projet tous les deux mois environ. Pas mal d'activités sportives, mais pas seulement. J'ai proposé par exemple des cours avec un chef cuistot. L'idée est de montrer aux collègues qu'il est possible de manger équilibré et pas cher ! En septembre, on a organisé un séjour d'une semaine en Corse qui a beaucoup plu aux jeunes. Ce qui me plaît, c'est de nous retrouver entre jeunes agents, de parler de ce qu'on a envie de faire, de monter des projets avec un « fond », un volet sensibilisation. Par exemple, quand on propose du karting, on fait venir des associations, comme Handicap international. Et le soir, on tient un bar solidaire, dont les bénéfices sont reversés à l'association. Pour moi, l'engagement dans les Activités sociales, c'est du plaisir ! Si c'est une contrainte, il ne faut pas le faire ! Mais il y a aussi un budget à gérer, une sécurité à assurer, du stress parfois et des responsabilités. »

“Monter des projets sport”

DENIS PAVIET, 35 ans, CMCAS Toulouse, correspondant de la SLVie de Golfech.



Je suis correspondant de SLVie, membre du bureau du club de rugby de la centrale de Golfech. Les Activités sociales, c'est le grand écart avec le métier de technicien que je faisais. Ici, on s'occupe des activités des 800 actifs de la SLVie : colos, vacances, Camieg, Mutieg et un peu de billetterie. Ce qui m'intéresse le plus, c'est de monter des projets sport. Dernièrement, j'ai organisé un séjour semi-marathon à Saint-Jean-de-Luz en associant sport et culture (visite d'une cidrerie notamment). Toutes les activités deviennent des activités sociales à partir du moment où elles sont partagées. Quand on porte les projets, quand on est dans l'organisation, on profite peut-être un peu moins des activités. Être du côté de l'organisation, ça demande du temps. Les jeunes peuvent être rebutés par le côté administratif et la disponibilité que cela réclame. Mais quand les participants nous font des retours positifs, c'est gratifiant. »

Chiffres clés

31 671
agents des IEG ont moins de 35 ans, soit près dun quart des ouvrants droit.

27 %
sont des femmes.

73 %
sont des hommes.

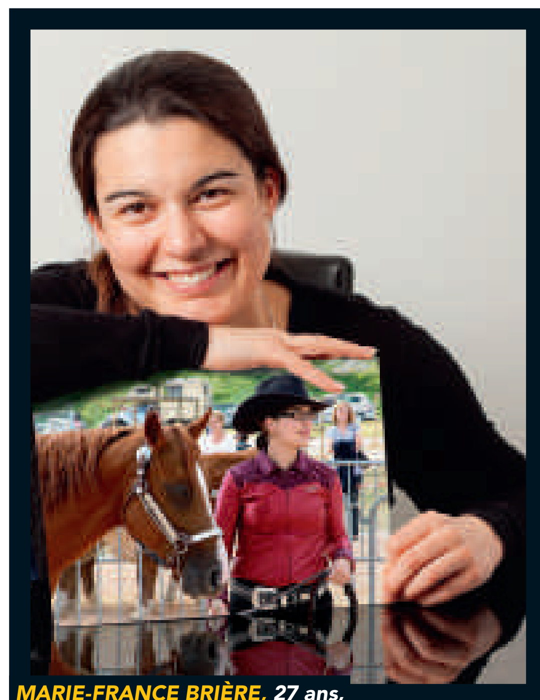
1/3
des effectifs des entreprises des IEG partiront à la retraite d'ici cinq ans.

25 523
nouveaux salariés ont été embauchés depuis 2010 dans la branche des industries électrique et gazière au statut national.

79 %
de ces nouveaux entrants sont âgés de moins de 35 ans.

“Les Activités sociales sont vraiment diversifiées ”

J’ai découvert les Activités sociales après avoir été embauchée à l’EPR de Flamanville en 2009. Comme il manquait un correspondant de SLVie, on m’a proposé de le devenir. J’ai alors été détachée deux matinées par semaine. Enregistrer des inscriptions, répondre aux questions des agents, assurer les permanences avec les TAC (techniciens d’accueil et de conseil) et la Camieg, c’est l’activité de base d’une SLVie. Je suis aussi membre de la commission culture et loisirs de la CMCAS Cherbourg. Le plus gros du travail, c’est de faire venir les gens aux activités proposées. Je viens aussi d’achever une formation pour être responsable adjointe de centres de vacances… On découvre beaucoup de choses en partageant la vie d’une collectivité. Comme je connais bien l’équitation et la région du Mont-Saint-Michel, j’ai proposé pour septembre prochain un séjour passion d’équitation-rando que je vais encadrer. Mais d’ici là, il y a le festival de Soulac, que je suis impatiente de découvrir ! Je suis membre du groupe de travail Soulac pour la Basse-Normandie. Les Activités sociales sont vraiment diversifiées : y prendre part me permet de m’extraire de mon quotidien professionnel. Je ne me lasse ni de l’un ni de l’autre. »



MARIE-FRANCE BRIÈRE, *27 ans,* ***CMCAS Cherbourg, correspondante de SLVie et membre de la commission culture et loisirs.***

© CHARLES CRIÉ/CCAS – PHOTO D’INCRUSTATION ©GUYLAINE LEMOINE

“Un autre rapport aux collègues ”



NICOLAS DAVAN, *33 ans,* ***président de la SLVie de Manosque-Perthuis.***

© JOSEPH MARANDO/CCAS – PHOTO D’INCRUSTATION ©ÉRIC RAZ/CMCAS MARSEILLE

Les Activités sociales, ça me change de mon métier de technicien clientèle. Ça donne une forme d’ouverture, un autre rapport aux collègues. Tu ne les vois plus sous le même angle. Ils deviennent des gens dont tu essayes de t’occuper ou de résoudre les problèmes. En octobre, on a créé une activité de foot en salle. L’idée est venue des bénéficiaires. L’ex-école des métiers a mis son gymnase à notre disposition et on a trouvé des bénévoles pour faire fonctionner l’activité. Ce sont les bénéficiaires qui l’ont mise en œuvre et qui la gèrent aujourd’hui. Grâce au foot en salle, pas mal de jeunes qui ne se voyaient jamais ou qui se disaient à peine bonjour se retrouvent à jouer ensemble tous les jeudis soir. On a aussi créé un festival de musique régional. On a dû démarcher pour trouver des groupes de musique et des entreprises de sonorisation. On a installé ensemble les stands, tenu la restauration, le bar, géré la scène, la sécurité du site. Bref, on a monté le festival de A à Z. C’est aux antipodes de mon métier de base : il faut être créatif, avoir des idées… Ça demande de l’autonomie et ça implique des responsabilités. Mais c’est aussi le plaisir de faire des choses enrichissantes, de se coucher en se disant : “J’ai une utilité, un but.” »

Pas si individualistes !

Auteur de plusieurs études sur les jeunes agents EDF des branches du commerce et du nucléaire, le sociologue Michel Vakaloulis* analyse le rapport des jeunes aux Activités sociales à la lumière de leur rapport à l'entreprise et au travail.

Les jeunes sont-ils plus individualistes qu'autrefois ?
Premièrement, si l'individualisme existe dans la société, il ne concerne pas exclusivement les jeunes mais l'ensemble des individus. Deuxièmement, certaines formes d'individualisme peuvent aussi comporter des aspects positifs. Face à l'individualisme marchand, il y a chez les jeunes l'affirmation d'une individualité ouverte sur le monde. Les jeunes communiquent énormément entre eux et ont des comportements de sociabilité qui peuvent être très développés. Pour la nouvelle génération, l'accès aux réseaux sociaux est une question identitaire vitale.

Mais ils ne sont pas très nombreux à s'investir dans les Activités sociales…
Pendant les premières années au sein des IEG, qui sont très intenses, ils veulent avant tout gagner la reconnaissance de leurs collègues et de leur management. Du coup, ils ne sont pas très disponibles. De plus, les relais traditionnels des Activités sociales ne leur parlent pas toujours. Au final, ils zappent littéralement la question des vacances. Pourtant, lorsqu'on leur pose la question de la rémunération globale, ils y incluent spontanément les Activités sociales et culturelles, qu'ils appellent « notre CE ». Même les jeunes cadres considèrent que les Activités sociales font partie du bien-être dans l'entreprise.

Quel regard portent-ils sur l'engagement collectif hors de l'entreprise ?
D'abord, les jeunes agents EDF ont une certaine fierté d'appartenance à l'entreprise. Ils veulent être de bons professionnels, pouvoir changer facilement de poste, monter en compétences… L'engagement dans le travail est le socle sur lequel d'autres formes d'engagement peuvent être bâties. S'ils s'engagent moins au travers des organisations syndicales, ils ne sont pas pour autant incapables de se mobiliser. L'engagement militant qui impliquait autrefois une sorte d'abandon de soi n'est plus de mise. Avant de s'engager dans les Activités sociales, les jeunes ont besoin de s'y reconnaître. Il faut donc se poser la question suivante : l'offre d'activités actuelle correspond-elle aux attentes des jeunes ? Ensuite, s'ils s'engagent, ils veulent y prendre plaisir.

Plaisir et engagement sont-ils compatibles à leurs yeux ?
Le plaisir est la condition même de leur engagement. Ce qu'ils veulent, c'est recréer du lien social et se divertir. Mais ils ne trouvent pas toujours dans les Activités sociales des motivations d'engagement qui correspondent à la culture de leur génération. Les Activités sociales pâtissent d'une certaine faiblesse sur les nouvelles technologies. Dans beaucoup de centres de vacances par exemple, il n'y a pas de connexion wi-fi. Beaucoup de jeunes agents ont tendance à penser que les Activités sociales sont faites pour les familles et les enfants. Pourtant, je pense qu'il y a un véritable boulevard pour l'engagement des jeunes dans les Activités sociales. Ils sont curieux, désireux d'apprendre et voyager, ils ont des centres d'intérêt variés. Leur volonté de participer ne fait aucun doute, mais ils doivent devenir eux-mêmes acteurs de leurs activités.


© DOMINIQUE LORIEUX/CCAS

* Auteur en 2013 de *Précarisés, pas démotivés ! Les jeunes, le travail, l'engagement*, éditions de l'Atelier. Site web : vakaloulis.wordpress.com

Engagement, mode d'emploi

VOUS VOULEZ DÉCOUVRIR LES ACTIVITÉS SOCIALES, *organiser ou encadrer des séjours, monter des projets ?*
N'hésitez pas à contactez votre SLVie ou votre CMCAS. Il existe mille et une façons de s'engager. En devenant, par exemple :
- correspondant de SLVie ;
- membre de commission dans votre CMCAS (commission jeunes, culture, sport, sanitaire et social, etc.) ;
- animateur de colo ;
- responsable de centres de vacances ;
- encadrant de séjours internationaux ;
- convoyeur ;
- organisateur de rencontres sportives et culturelles ;
- membre du Réseau solidaire, Secours populaire français des électriciens et gaziers, Électriciens sans frontières, etc.

Camieg | **INFORMATION**

Caisse d'Assurance Maladie des Industries Électriques et Gazières I **camieg.fr**

Pour contacter la Camieg

Besoin d'une information ? Une question à poser à votre Caisse d'assurance maladie ? Différents moyens de contact s'offrent à vous.

NOS SERVICES À DISTANCE POUR VOUS FACILITER LA VIE !



Rendez-vous sur notre site internet

Le site **Camieg.fr** réunit informations pratiques et actualités, formulaires, brochures et dépliants à télécharger.

Pensez au compte Ameli pour toutes vos démarches en ligne !

Vous êtes couvert pour la part de base et la part complémentaire, le compte Ameli vous propose de nombreuses fonctionnalités afin de faciliter vos démarches dans un cadre sécurisé et confidentiel. Votre compte vous permet de :

- **Suivre l'état de vos remboursements en temps réel et imprimer votre attestation de droits.** Vous avez également la possibilité d'échanger par courriel avec votre Caisse.
- Demander une carte européenne d'assurance maladie ou, dans le cas d'un départ précipité dans un pays européen, imprimer un certificat provisoire.
- Suivre l'avancement de la livraison de votre nouvelle carte vitale.

Vous n'avez pas encore créé votre compte ? C'est simple et rapide, retrouvez la procédure en trois étapes et tous les avantages du compte sur notre page dédiée Camieg.fr > Espace assurés > Accéder / créer Mon compte.

Contactez notre centre d'accueil à distance

0811 709 300 du lundi au vendredi de 8h30 à 17h (n° non surtaxé)

Transmettez des documents par courrier

Une adresse UNIQUE à retenir : **Camieg 92011 Nanterre Cedex**

Vous transmettez à cette adresse :

- Les feuilles de soins, les questionnaires de prise en charge Cure thermale, les formulaires Camieg et vos justificatifs, les documents administratifs ou médico-administratifs.
- Afin de mettre à jour votre dossier, pensez à informer la Camieg de tout changement de situation vous concernant, ou concernant l'un de vos ayants droit.





MA CARTE VITALE ET MOI : DÉBUT 2014, JE LA METS À JOUR !

Je la mets à jour à chaque début d'année et dès que ma situation change (mariage, naissance…). Des appareils de mises à jour sont à votre disposition dans les pharmacies, les antennes Camieg, les caisses d'assurance maladie, certains établissements de soins.

Je l'ai toujours sur moi afin que mon médecin puisse réaliser une feuille de soins électronique, le remboursement sera plus rapide. Couvert pour la part de base et la part complémentaire par la Camieg, ma carte Vitale atteste de l'ensemble de mes droits et me sert de justificatif auprès des professionnels de santé. Dans la majorité des cas, je n'ai pas besoin d'une attestation papier.

NOTRE RÉSEAU DE LIEUX D'ACCUEIL POUR UN ÉCHANGE EN DIRECT

Rencontrez vos conseillers Camieg

Avec 17 antennes régionales, la Camieg est présente sur tout le territoire. Nos conseillers vous reçoivent en antenne mais aussi lors de plus de 270 permanences réalisées près de chez vous. Rendez-vous sur **Camieg.fr** pour connaître les lieux de permanence partout en France.

Antenne Alsace
Immeuble Sébastopol - 1er étage
3, quai Kléber
67 000 Strasbourg
Du lundi au jeudi,
de 9h à 12h et de 13h à 16h30

Antenne Aquitaine
4, rue Eugène et Marc Dulout
Pôle Multimodal
33 600 Pessac
Du lundi au jeudi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Antenne Auvergne Limousin
8, rue de Billom
63 000 Clermont-Ferrand
Lundi, mardi et jeudi,
de 8h30 à 12h et de 13h à 16h

Antenne Bourgogne Franche-Comté
29 bis, rue de l'Arquebuse - 2e étage
21 000 Dijon
Du mardi au jeudi,
de 9h à 12h et de 13h à 16h30

Antenne Bretagne
1, place Maréchal Juin - 1er étage
35 000 Rennes
Du mardi au jeudi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Antenne Centre
35, avenue de Paris
45 000 Orléans
Du lundi au jeudi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Antenne Champagne-Ardenne Picardie
89, rue Ernest Renan
51 100 Reims
Lundi, mardi et jeudi,
de 8h30 à 12h et de 13h à 16h

Antenne Ile-de-France
L'équipe de l'antenne Ile-de-France vous rencontre lors de permanences extérieures. Téléchargez la fiche des accueils en Ile-de-France sur Camieg.fr

Antenne Languedoc-Roussillon
10-12, boulevard Victor Hugo
34 000 Montpellier
Du mardi au jeudi,
de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h

Antenne Lorraine
10, Viaduc Kennedy
54 000 Nancy
Du mercredi au vendredi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Antenne Midi-Pyrénées
57, boulevard Lascrosses
31 200 Toulouse
Du lundi au jeudi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Antenne Nord-Pas-de-Calais
100-102, rue nationale - 6e étage
59 000 Lille
Lundi, mardi et jeudi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Antenne Normandie
4, rue de Fontenelle
76 000 Rouen
Du lundi au jeudi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Préserver sa santé à tous les âges de la vie

Les antennes de la Camieg s'associent aux acteurs locaux de santé publique et à différents partenaires (CMCAS, mutuelles, etc.) pour vous proposer des actions (exposition, atelier, débat, …) sur le sujet du bien vieillir, de la lutte contre les cancers, des maladies chroniques, de la nutrition et de l'activité physique, etc.
Vous souhaitez participer, renseignez-vous auprès de votre antenne Camieg !

Antenne Pays de la Loire
15, quai Ernest Renaud
Les Salorges 1
44 100 Nantes
Du lundi au jeudi,
de 9h à 12h et de 13h à 16h30

Antenne Poitou-Charentes
10, rue des Grandes Écoles
86 000 Poitiers
Du mardi au jeudi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30

Antenne Provence-Alpes-Côte d'Azur
Immeuble Le Noilly-Paradis
146, rue Paradis
13 006 Marseille
Du lundi au jeudi,
de 8h30 à 12h et de 13h à 16h

Antenne Rhône-Alpes
Le Front du Parc - 1er étage
109, Boulevard Stalingrad
69 100 Villeurbanne
Du lundi au jeudi,
de 8h30 à 12h et de 13h à 16h

Le masque et les plumes

Depuis vingt-cinq ans, Double Face, élu meilleur groupe carnavalesque de Guadeloupe, met le feu aux rues de Pointe-à-Pitre et d'ailleurs. À sa tête, Alex Lanclume, un agent EDF tombé tout-petit dans une marmite de plumes et de paillettes.

Sur le mur à gauche, une imposante parure couleur ananas, tout en plumes. Au plafond, des décors en forme de palétuviers et de flamboyants. Au milieu, des tables en bois qu'on croirait tout droit sorties d'une école primaire pour adultes. Et au fond de la salle, d'énormes tambours. Bienvenue au local de Double Face. « *Ici, on est dans le temple du carnaval* », annonce fièrement Alex Lanclume, le président de l'association. Avec pour voisins immédiats le Centre des métiers d'art et l'Akadémiduka, consacrée à la danse gwo ka, le centre névralgique du groupe carnavalesque ne pouvait pas être mieux placé. C'est entre ces murs, à deux pas de la CMCAS et du bâtiment d'EDF Guadeloupe que tout se trame. Concevoir et fabriquer les décors, masques, parures et costumes de quelque 120 danseuses et danseurs, voilà ce qui occupe une bonne partie des bénévoles avant et pendant le carnaval. « *On est très plumes*, confirme Alex. *On a un côté un peu brésilien.* » Des plumes et des tissus qu'il faut parfois aller chercher à Paris. Car la réputation d'un groupe carnavalesque, ça se mérite ! Un vrai travail d'orfèvre. Et en la matière, Double Face fait (très) bonne figure.

ÉLU MEILLEUR GROUPE lors du carnaval de Guadeloupe 2011, il collectionne les prix depuis bientôt un quart de siècle. Chorégraphie, musique, ambiance, costumes. Double Face est devenu l'un des groupes phares de l'« île Papillon ». « *Nous sommes très sollicités. Et même surbookés*, reconnaît Alex. *Vendredi dernier, nous avons joué à la marina de Pointe-à-Pitre, demain nous donnons un coup de main à l'Akadémiduka. Et le casino du Gosier vient de nous contacter.* » Ce soir, Alex et sa troupe sont invités par un comité d'entreprise à assurer l'ambiance près de l'aéroport de Pointe-à-Pitre, à l'occasion de la fête de Noël (*Chanté Nwèl*, en créole). Pendant que les danseuses et les musiciens se préparent, Alex vérifie que tout est en place, que le son est de bonne qualité, il prend son téléphone pour appeler un retardataire. Alors que la soirée est lancée, un peu à l'écart, il observe, applaudit à la fin de chaque chant. Puis, lunettes relevées sur le crâne, il avance de quelques pas et entre dans la danse. Le voilà bientôt, visage radieux et mains levées, scandant les paroles de « Douce nuit », version créole. C'est l'autre face de ce technicien logistique de 55 ans, calme et méticuleux, élevé dans les quartiers populaires de Pointe-à-Pitre. « *Ici, aux Antilles, le carnaval est partout*, glisse-t-il, *on ne peut pas y échapper ! Dans les rues, à la télé, dans la presse, tout le monde en parle. Pendant les jours gras, toute la Guadeloupe est en ébullition : dans les petites communes, on voit parfois des gens qui font plusieurs kilomètres à pied, arrivent dès 9 heures du matin et pique-niquent le long du parking, pour avoir les meilleures places et voir défiler les groupes. C'est comme sur le Tour de France. C'est magique, il faut le voir ! Et l'entendre ! Quand tu vois ça, tu n'as qu'une envie, c'est de danser !* »



© DOUBLE FACE

ALEX LANCLUME, leader du groupe carnavalesque Double Face.

bio express

1958
Naissance à Pointe-à-Pitre.

1979
Entrée à EDF.

1991
Création de Double Face.

2011
Double Face élu meilleur groupe du carnaval de Guadeloupe.

NEUF SEMAINES DE FÉERIE, de l'épiphanie au mercredi des Cendres. Une période intense pour des dizaines de groupes carnavalesques. « *On défile tous les dimanches et les jours gras. Sans compter les répétitions.* » Ce qui fait le ciment et la force de Double Face, c'est probablement l'ambiance très familiale qui y règne. « *Chez nous, il y a une vraie vie de famille.* » Dans la famille Lanclume, les cinq garçons sont membre de l'association. Celle-ci a d'ailleurs été créée par Loïc, le petit frère d'Alex. « *Double Face pourrait s'appelait "Multifaces"*, explique ce dernier. *Ce qu'on veut c'est rassembler tout le monde sans distinction de classe ou d'autre chose, car nous sommes tous créoles! On peut dire que nous pratiquons un militantisme multiculturel.* » L'autre visage de Double Face c'est le social. Le groupe est basé à Bergevin, ancien quartier très populaire de Pointe-à-Pitre, aujourd'hui en pleine rénovation. « *Les gens du quartier s'identifient à nous. Ils sont fiers de leur groupe* », insiste Alex. Au sein de Double face, on retrouve beaucoup de chômeurs, qui trouvent ici toute la place que la société ne leur a pas donnée. Comme cet homme qui, pendant toute la période du carnaval, vit pratiquement dans le local de l'association. « *Il entretient aussi le local. C'est un peu sa deuxième maison.* »

Alex n'est pas un adepte des grandes envolées lyriques sur l'histoire ou l'esprit du carnaval. Il préfère le vivre et le faire partager. Sans être dans une démarche revendicative, il perpétue une tradition née au temps des colonies. Exorciser le mal, les souffrances passées et présentes en célébration le beau, voilà l'idée. Une explosion de couleurs et de sons. À quelques mois de la retraite, il est une anecdote qu'Alex ne se lasse pas de raconter. C'était au carnaval de Nice, il y a quelques années. « *On était 80 à défiler ce jour-là. À la fin de la soirée, les gens nous ont empêché de rentrer à l'hôtel, car ils ne voulaient pas qu'on s'arrête. Ils jouaient avec nos chapeaux, nous prenaient nos costumes. On a dû continuer à défiler sur la promenade des Anglais, escortés jusqu'à notre hôtel par des policiers!* » Dans quelques jours, Double Face sera à Anse-Bertrand, dans le nord de la Guadeloupe, pour fêter la réouverture du centre de vacances CMCAS. Vacanciers, préparez-vous! **SAMY ARCHIMÈDE**

Votre assurance **Automobile**



Formules spécifiques

- Formule Monospace
- Kit 1ère assurance
- Forfait 8 000 km...

Pour votre véhicule, choisir la meilleure formule !



Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electrique et Gazière

www.ccas.fr

Pour tous renseignements, devis ou adhésion :

0970 809 770
Numéro non surtaxé

du lundi au vendredi de 8h30 à 18h

Notre **assurance**, la solidarité





Groupe SATEC - 24, rue Cambacérès - 75413 PARIS Cedex 08 – Tél. : 01 42 80 15 03 - Fax : 01 42 80 59 32 - SA de Courtage d'Assurances au capital social de 25 244 877, 42 € indirectement détenu à plus de 10% par AXA France Assurance
RCS Paris 784 395 725 - Registre des Intermédiaires d'Assurance n° 07000665 - Site orias : www.orias.fr - Sous le contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - ACPR, 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09 - TVA Intracommunautaire : SATEC FR 70784395725
Pour le placement de vos risques, le groupe SATEC sélectionne les compagnies les plus compétitives www.satecassur.com - www.asssurermonbateau.com



LE DON D'ORGANES, «un choix fantastique» pour Olivier Pasteur.

©TRANS-FORME

Greffe de champion

Ingénieur unité technique opérationnelle à EDF, Olivier Pasteur, 34 ans, a participé aux Jeux mondiaux d'hiver des transplantés à La Chapelle-d'Abondance (Haute-Savoie) du 12 au 17 janvier.

Comment avez-vous rejoint l'association Trans-forme, partenaire de la CCAS depuis 2002 ?

J'ai contacté Trans-forme un peu par curiosité. J'ai participé à mes premiers Jeux en 2008, à l'époque j'étais encore dialysé. Ma greffe n'est arrivée que l'année suivante après six années de dialyse. J'ai immédiatement été séduit par l'ambiance fantastique qui régnait entre les participants : un esprit fraternel et de partage très fort. Au bout d'une semaine, on a l'impression d'être en famille. C'est pour cela que j'ai continué. Depuis, j'ai participé à beaucoup de jeux nationaux et à mes premiers mondiaux cet été à Durban. Ici, à La Chapelle-d'Abondance, je suis compétiteur en ski alpin et je m'essaie au curling pour le fun, un sport que l'on ne voit qu'aux jeux Olympiques et qui consiste à faire glisser un gros galet sur la glace pour la mettre au centre d'une cible.

Quelle est l'ambition de cette manifestation ?

Garder un esprit positif par rapport à la maladie et, bien sûr, communiquer sur le don d'organes. Tous les compétiteurs revivent grâce à une greffe. Ils sont aussi là pour apporter la preuve que la greffe ramène vraiment à une vie normale. Ils ont envie de communiquer cet esprit et de dire au public : positionnez-vous par rapport au don d'organes, parlez-en à vos proches de votre vivant. C'est une cause encore mal connue : il y a trop peu de dons; beaucoup de gens sont en attente d'organes. Se positionner sur cette question, c'est aussi prendre sa carte de donneur et l'avoir sur soi. Il n'y a pas de limite d'âge pour dire que l'on est prêt à donner… Je vois cela comme une très belle cause. Ce n'est pas banal de se dire qu'en mourant on peut redonner la vie à quelqu'un d'autre. C'est un choix fantastique; c'est dommage de ne pas se poser la question et de ne pas en parler à ses proches. Je respecte les personnes qui refusent d'envisager cette possibilité mais ne pas se prononcer, c'est dire non.

En quoi la pratique sportive de compétition peut-elle véhiculer le message du don d'organes ?

La participation de sportifs transplantés à des compétitions est la meilleure preuve de l'efficacité du don d'organes. Je ne sais pas s'il existe des joueurs olympiques greffés, mais ce qui est sûr c'est que les greffes se déroulent de mieux en mieux. Le joueur de football Éric Abidal a pu reprendre son activité sportive de haut niveau après une greffe du foie. Il n'est pas le seul sportif de haut niveau dans ce cas. Je pense que cela doit aider à changer le regard sur la maladie et les possibilités offertes par les greffes en général. ***SOPHIE CHYREK***

En savoir plus sur ***trans-forme.org***
Association fédérative française des sportifs transplantés et dialysés.

Un dimanche

Dimanche 19 janvier, sous le chapiteau rouge et blanc du mythique cirque Arlette Gruss, près d'un millier de bénéficiaires des CMCAS Gironde et Agen ont répondu présent à l'appel des acrobates, clowns et magiciens.

Il est encore tôt, et déjà les lettres rouges pailletées du cirque Arlette Gruss se découpent dans le ciel gris de la place des Quinconces, à Bordeaux. Une cinquantaine de bénéficiaires de la CMCAS Agen arrive en bus. D'autres, de Bordeaux, sont déjà sur place. Sous le chapiteau, les artistes répètent pour le spectacle de l'après-midi, tandis que l'animalerie s'ouvre aux enfants. Jérémie Laborie, agent d'exploitation des réseaux électriques à Agen, est venu pour la première fois avec sa famille. Ses deux filles, Louna, 6 ans, et Maelia, 8 ans, font les yeux ronds devant quatre éléphants d'Asie qui se balancent en rythme dans leur enclos. « *Ce sont des femelles, et elles se balancent car elles cherchent l'équilibre. Quatre tonnes, ça fait du poids !* » leur explique Khalid, le soigneur.

POUR FABIENNE BAURENS, agent de distribution ErDF au Passage-d'Agen, c'est déjà la deuxième fois : « *On revient, car c'est convivial, et super bien organisé. Habitant une petite ville, on n'aurait jamais eu l'occasion de voir le cirque Gruss s'arrêter. Là, on n'a pas à gérer le transport, et la journée est magique.* » Elle est venue avec sa fille, son neveu et sa nièce, respectivement âgés de 8, 9 et 11 ans. Lola, au milieu, s'y connaît en cirque. Sa première colo avec la CCAS, sa « *préférée* », était justement une colo cirque, à Soulac : « *On a appris à jongler, faire du hula hoop, de la boule, du diabolo. Au bout de quinze jours, on a fait un spectacle. Du coup, j'aime bien revenir au cirque, ça me rappelle des bons souvenirs.* »

PRÉSIDENT DE LA CMCAS GIRONDE, Christophe Garcia se félicite de l'événement : « *Pour la septième édition de cette journée, on a presque atteint un millier de participants. Grâce au coefficient social, une séance qui coûte entre 21 et 32 euros peut être accessible aux bénéficiaires à partir 6 euros.* » Et au-delà de l'argument financier, il y a celui des valeurs partagées, comme le souligne Jean-Marc Dubois, secrétaire général de la CMCAS Agen : « *Il y a quelque chose de plus qu'un simple spectacle. Au cirque, on ressent, on rencontre, une vraie solidarité. Tous ensemble, comme une famille, et il faut s'entraider. On va aussi à la rencontre de ce qu'on ne connaît pas, de l'étrange, de l'autre.* »

MONSIEUR ZOO. Qu'ont donc en commun le monde du cirque et celui des industries électriques et gazières ? D'abord, un homme, agent EDF, Jean-François Gomez, initiateur de cette belle histoire d'amitié. Et c'est Gilbert Gruss, le fils d'Arlette, qui en parle le mieux : « *Jean-François a d'abord été en contact avec ma maman. Il venait tous les week-ends, puis il s'est occupé bénévolement de la caisse du zoo. On l'appelait Monsieur Zoo ! Un jour elle lui a demandé s'il ne voulait pas la seconder, et il a accepté. Quand ma mère a disparu, j'ai voulu tout envoyer paître, mais Jean-François a été là pour m'aider à remettre tout ça sur la route. De ma vie, je n'aurai jamais assez de reconnaissance pour lui. Et je ne souhaite qu'une chose, c'est qu'il prenne vite sa retraite pour revenir ici tout de suite !* »
Willy's, l'attaché de presse du cirque, a lui aussi sa petite histoire : « *J'ai un parcours assez bizarre. Mon père travaillait à EDF, et*

au cirque

ENTRE LA CCAS *et le cirque Arlette Gruss, c'est une belle histoire d'amitié qui dure.*



©SÉBASTIEN LE CLÉZIO/CCAS

faute de moyens pour organiser une sortie au cirque, les enfants devaient monter eux-mêmes un spectacle. C'est là, vers 10 ans, que j'ai attrapé le virus des planches.»
À 20 ans, il monte un numéro de magie qu'il joue pour le personnel d'EDF. En 1969, c'est son numéro d'«homme-radar», yeux bandés au volant d'une voiture, qui lui vaut la première partie d'un spectacle de Claude François. Et sa rencontre avec Arlette Gruss. Il y a sept ans, il recroise la route du cirque, et y retrouve un Gilbert Gruss adulte : «*On a mangé ensemble, et à la fin du repas, il a sorti le champagne. J'ai tout quitté, vendu ma maison, et me voilà reparti avec la caravane. C'est vraiment une deuxième famille!*»
16 h 30, le spectacle se termine. Les clowns ont fait rire, les acrobates ont subjugué, les trapézistes ont fait frémir, les dompteurs ont fait rugir, les chevaux ont fait les beaux. Sous la magie des projecteurs, bercés par la musique, petits et grands ont voyagé, à travers les odeurs de pop-corn, de sciure et de yak himalayen, en un lieu où les morceaux de papier se font neige et où tout semble défier les lois de la gravité. Une bulle de magie et de poésie, une bulle de rêve tout en paillettes colorées. Une bulle qui continuera sa route, jusqu'à l'année prochaine.

NOÉMIE COPPIN

Le cirque Gruss en chiffres

- **135** personnes : artistes, administratifs et techniciens;
- **22** nationalités;
- **52** semi-remorques;
- **110** tonnes de foin, 35 tonnes de paille, 13 tonnes de viande pour les animaux, tous les ans;
- **2 190** m³ de fumier à évacuer pendant la tournée;
- **2 700** m² : la surface du chapiteau;
- **11** enfants de 3 à 12 ans, scolarisés pendant la tournée à l'école du cirque, avec un poste spécial de l'Éducation nationale.

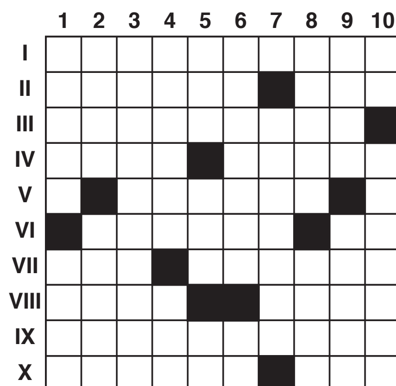
À vous de jouer

PAR LUC MALHER

mots croisés n° 351

HORIZONTALEMENT ***I.*** Carrosse de Carabosse. ***II.*** Singulières tenues… toujours au pluriel. Atome, plus ou moins. ***III.*** Passerai au feu. ***IV.*** Voie détournée. Ils peuplent les jardins. ***V.*** Trié sur le volet. ***VI.*** Crayon de couleur. Cœur de merlan. ***VII.*** Déguerpi. Consumerai. ***VIII.*** Ourlet. Mode de cuisson. ***IX.*** Ne pas passer à côté. ***X.*** Encore une voie détournée. Grande époque.

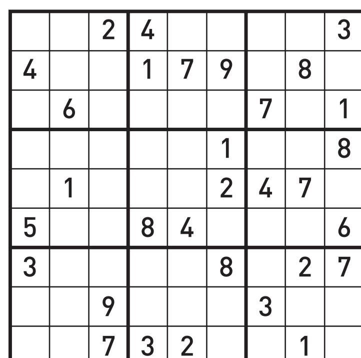
VERTICALEMENT ***1.*** Rigoureusement anguleux. Fit son trou. ***2.*** Hier aussi. Claires comme de l'eau de roche. ***3.*** Montraient leur désapprobation. ***4.*** Qui passent par des voies détournées. Pare-choc médiéval. ***5.*** Couleurs de blason. Parcourut dans le désordre. Oui du Midi. ***6.*** Faites à la machine. Négation. ***7.*** Jouent du crincrin. ***8.*** Tirait les ficelles. Difficile à trouver. ***9.*** Difficile à joindre. Pester. ***10.*** Finit bien. Elle s'agite à table.



sudoku n° 351

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9, de façon à ce que :

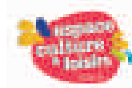
- chaque ligne contienne tous les chiffres de 1 à 9 ;
- chaque colonne contienne tous les chiffres de 1 à 9 ;
- chaque carré de trois fois trois cases contienne tous les chiffres de 1 à 9.



		2	4					3
4			1	7	9		8	
	6					7		1
					1			8
	1				2	4	7	
5			8	4				6
3					8		2	7
		9				3		
		7	3	2			1	

événements

À l'affiche dans l'espace culture et loisirs



Ce mois-ci, retrouvez dans le portail culture et loisirs de la CCAS : ***Owen Wingrave,*** opéra en deux actes, créé en 1970, par le grand compositeur anglais Benjamin Britten, d'après la nouvelle de James Owen Wingrave. Au XIXe siècle, Owen s'oppose à l'ordre établi et refuse d'embrasser une carrière militaire comme il est de tradition dans sa famille. Le samedi 24 mai à Besançon (20 euros).

Le musée Jacquemart-André. L'hôtel particulier du XIXe siècle est un chef-d'œuvre en soi. Outre la collection d'objets d'art permanente, des expositions de peintures y sont organisées.
6 euros pour adulte ; 5 euros pour les jeunes de 7 à 17 ans.
Billets expédiés sous 48 h.
158, bd Haussmann, 75008 Paris, près des Champs-Élysées.



©ALAIN KAISER

rencontres culturelles

Veillées enchantées

Pendant les séjours d'hiver – du 15 février au 16 mars –, les rencontres culturelles continuent d'enchanter vos soirées. Ainsi 22 compagnies et auteurs, soit 121 représentations, sont programmées dans 46 centres de vacances CCAS et conventions. Consultez la programmation culturelle et la liste des centres sur ***ccas.fr***

concerts

Chansons sous les pins

Chantons sous les pins aura lieu du 1er au 30 mars. 27 concerts sont programmés dans 15 communes de la campagne landaise. Ici pas de têtes d'affiche, mais plutôt la découverte et l'émergence de nouveaux talents dans des lieux inhabituels. Un billet acheté, un billet offert sur présentation de la carte Activ'. Dans ce cadre, la CMCAS Bayonne propose de découvrir deux compagnies, Bayou micmac, le 13 mars à l'agence EDF de Dax, et Les Demoiselles de la chorale de Saint-Benêt-la-Chipotte, le 15 mars pour un spectacle à domicile (chez un agent) à Orthez. Inscription auprès de la CMCAS Bayonne (05 59 72 88 00). Programme sur ***chantonssous lespins.org***

cinéma

Visions sociales 2014

Le cinéma espagnol sera à l'honneur de cette 12e édition, prévue du 17 au 25 mai, à Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes). Visions sociales vous convie à un voyage multiculturel (Chine, Pologne, Égypte, Mexique…) avec nos partenaires, la Quinzaine des réalisateurs, la Semaine de la critique, l'ACID ou la Cinéfondation.
Pour vivre pleinement cet événement au cœur du 67e festival de Cannes, la CCAS propose un séjour ouvert à tous, « La passion du septième art ». Inscription avant le 14 avril auprès de votre SLVie et CMCAS.
Renseignements sur ccas.fr



© CHARLES CRIÉ/CCAS

festival

Faits d'hiver à Paname



La CCAS vient de signer un nouveau partenariat avec Micadanses, organisateur du festival Faits d'hiver, qui se déroule à Paris jusqu'au 15 février. Tarif préférentiel sur présentation de la carte Activ'. Consultez le programme sur ***faitsdhiver.com***. Par ailleurs, deux stages réservés aux agents sont organisés : samedi 22 mars, avec Nathalie Pubellier (danse contemporaine), pour les familles et enfants à partir de 12 ans, et samedi 5 avril (tango), avec Éric Nicolas, de la Cie Tango ostinato, pour les adultes.

côté jardin

PAR MICHEL COURBOULEX

Attention à vous !

LA TAILLE DES ARBRES à feuilles caduques est généralement pratiquée l'hiver, car on voit mieux ce que l'on fait (le figuier fait exception à cette règle, car il ne se taille qu'en montée de sève au printemps, lorsque les gelées ne sont plus à craindre).
Si vous effectuez ce travail vous-même, laissez la tronçonneuse au sol et équipez-vous de gants de cuir, d'un baudrier de sécurité, d'une mini-scie en ARS et d'un sécateur. N'opérez jamais par temps humide ou de gel, faites très attention à la mise en place de l'échelle, que vous attacherez à l'arbre avec une corde. Une corde reliée en permanence entre votre baudrier et une branche solide pourra vous sauver la vie en cas de faux pas.

laissez tranquille la pelouse

Profitez de l'hiver pour faire réaffûter ou changer votre lame de tondeuse. Laissez tranquille votre pelouse et ne marchez pas dessus quand la terre est gorgée d'eau afin d'éviter de la compacter. Profitez de cette période de repos pour commander vos graines de légumes et de fleurs.

en intérieur

Nous sommes dans la saison la plus difficile : appartements trop chauffés, peu de lumière, froid à l'extérieur. N'arrosez pas trop vos plantes, car elles sont en période de dormance, mais ne vous privez pas de les brumiser (de préférence à l'eau de pluie) régulièrement avec un vaporisateur.

le mot latin

TAXUS, IF COMMUN :
de l'indo-européen *tecs* (travail habile) allusion à la facilité avec laquelle on sculpte ce bois.

solutions partie mots croisés n° 351

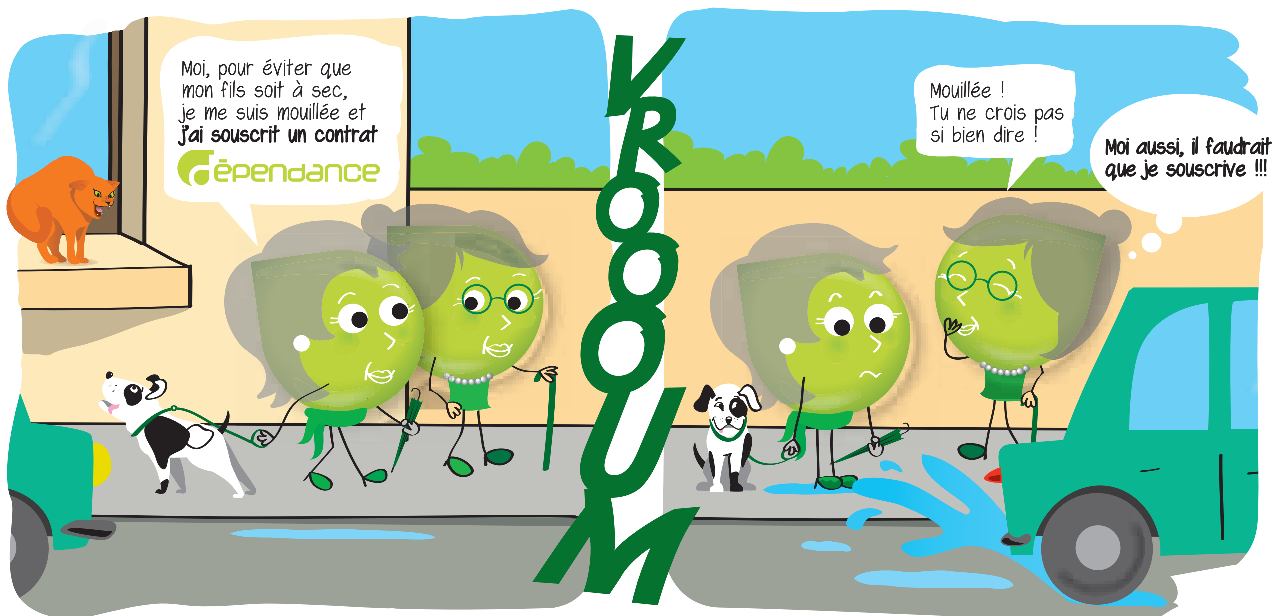
HORIZONTALEMENT ***I.*** Citrouille. ***II.*** Atours. Ion. ***III.*** Roussirai. ***IV.*** Ruse. Nains. ***V.*** Sélect. ***VI.*** Pastel. Rl. ***VII.*** Fui. Userai. ***VIII.*** Orée. Nage. ***IX.*** Rencontrer. ***X.*** Astuce. Ere.

VERTICALEMENT ***1.*** Carré. Fora. ***2.*** Itou. Pures. ***3.*** Toussaient. ***4.*** Rusées. Ecu. ***5.*** Ors. Ltu. Oc. ***6.*** Usinées. Ne. ***7.*** Raclent. ***8.*** Liait. Rare. ***9.*** Loin. Rager. ***10.*** En. Salière.

assurance
dépendance







Pour obtenir des informations

N° Vert 0 800 00 50 45

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.ccas.fr (rubrique : espace Activ')



LA SOLIDARITÉ, C'EST NOTRE PROTECTION

activités sociales de l'énergie



PREVERE

PREVERE - RCS PARIS 453 353 716 - Code APE 6622Z - N°ORIAS 07 004 210, sous le contrôle de l'ACP (Autorité de Contrôle Prudentiel - 61 rue de Taitbout, 75436 PARIS CEDEX 09)

Contrat souscrit auprès de CNP Assurances - SA au capital de 594 151 292 € (entièrement libéré) - RCS PARIS 341 737 062 - Siège Social : 4 place Raoul Dautry, 75716 PARIS CEDEX 15

Entreprise régie par le Code des Assurances

Un océan d'énergies



LES ÉNERGIES renouvelables marines vont occuper une place croissante dans le bouquet énergétique mondial.

©PIERRE CHARRIAU/CCAS

Houle, marées, vents, courants… Les océans recèlent un trésor énergétique : pas moins de 100 000 TWh/an potentiels à l'échelle de la planète, soit cinq fois la consommation électrique mondiale.

L*a maturité n'est pas du tout la même d'une énergie à l'autre*», explique Frederic Hendrick, vice-président de la société Alstom Wind. Ne sont aujourd'hui pleinement opérationnelles que deux technologies. La première est l'exploitation de la force des marées. L'usine marémotrice de la Rance, exploitée par EDF depuis 1966, longtemps la plus puissante du monde, vient de se voir détrônée par la nouvelle centrale de Sihwa, en Corée du Sud. Mais les estuaires susceptibles d'être équipés de telles usines sont peu nombreux. En revanche, le potentiel de la seconde technologie arrivée à maturité, l'éolien off-shore, est immense, car le vent en mer est à la fois plus puissant et plus régulier que sur terre. L'association européenne des professionnels de l'éolien table sur un parc installé en 2020 de 40 GW – l'équivalent d'une quarantaine de centrales nucléaires – contre 3,8 GW à ce jour, pour l'essentiel au Royaume-Uni et au Danemark. Mais les premières fermes éoliennes off-shore du littoral français s'apprêtent à être construites au large de Fécamp, Courseulles-sur-Mer, Saint-Brieuc, Saint-Nazaire et peut-être Dieppe. Une des raisons du retard français en la matière est que le littoral de l'Atlantique, contrairement à celui de la Baltique et de la mer du Nord, est souvent très profond à seulement quelques centaines de mètres des côtes. Or, on ne sait en l'état actuel des connaissances fixer des éoliennes que sur des fonds marins de moins de 40 mètres de profondeur. D'où l'enjeu de développer des éoliennes flottantes, inspirées des technologies mises en œuvre pour les plates-formes pétrolières. Les premières devraient être commercialisées d'ici cinq à dix ans.

LE MÊME DÉLAI est attendu par les spécialistes pour l'exploitation à échelle industrielle de l'énergie des courants. Plusieurs modèles d'hydroliennes, gigantesques turbines sous-marines entraînées par les courants, sont à présent au point. Restent à résoudre les problèmes de leur maintenance. Un premier appel d'offres pour une installation pilote au raz Blanchard (Manche) devrait être publié d'ici à la fin de l'année.
Enfin, à plus long terme, deux autres énergies renouvelables marines devraient être exploitées. La première est l'énergie thermique des mers, qui utilise la différence de température, importante en zone tropicale, entre eaux de surface chaudes et eaux profondes froides. La technologie est ancienne mais n'a jamais été utilisée à l'échelle industrielle, faute d'investissements nécessaires. La seconde est l'énergie de la houle. De toutes les énergies marines renouvelables, c'est celle qui présente le plus grand potentiel. Systèmes à flotteurs, à déferlement, à colonnes d'eau oscillantes… Les projets fleurissent dans les bureaux d'études, mais aucun n'a encore démontré sa résistance en conditions réelles, en particulier lors des tempêtes.
Contemplant le mouvement des vagues, Victor Hugo écrivait en 1874 que «*l'océan est une immense force perdue*». Un siècle et demi plus tard, la rêverie du poète est devenue un défi d'ingénieur.

NICOLAS CHEVASSUS

Pour vous

Séquence évasion

Avant les prochaines vacances scolaires, séjournez dans l'un de nos centres de vacances ou du réseau partenaires.


©CHRISTIAN PETIT/CCAS

MERLIMONT

À 100 m de la Côte d'Opale, une charmante petite station balnéaire vous accueille. Au fil des saisons, Merlimont convie au spectacle permanent de sa lumière changeante. Ici, la nature est reine et dévoile ses mystères au gré de sentiers balisés. De nombreuses activités et animations proposées.

LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE

Venez goûter les plaisirs de la moyenne montagne en Haute-Loire après l'affluence des vacances d'hiver. À 900 m d'altitude, partez sur les traces de l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson. Son journal de route *Voyage avec un âne à travers les Cévennes* (1879), a permis de faire connaître cette magnifique région.


©LÉA MASBOURY


©PHILIPPE MARINI/CCAS

MARINCA

Golfe d'Ajaccio en Corse-du-Sud. Un village vacances qui propose de multiples activités, loisirs et services pour tous les âges, situé dans un domaine verdoyant de 22 hectares. Accès direct à la plage. Soleil, mer et panorama exceptionnel rythmeront votre détente.

LES SABLES D'OLONNE

Les Sables-d'Olonne, ville typiquement vendéenne, fait partie du Poitou historique. Situé dans le quartier piétonnier, le centre de vacances se trouve entre plage et port, à 200 m de l'océan. Respirez à fond l'air chargé d'embruns, rien de tel pour faire le plein d'énergie seul ou à deux!


©THIERRY NECTOUX/CCAS

Sur votre agenda

11/02
Ouverture des inscriptions aux séjours adultes à tour de rôle (été).

12/02
Fin des inscriptions aux séjours nationaux jeunes 12-17 ans (printemps).

19/02
Fin des inscriptions aux séjours de proximité jeunes 4-17 ans (printemps).

11/03
Forclusion des inscriptions aux séjours adultes à tour de rôle.

12/03
Fin des inscriptions aux séjours jeunes 4-17 ans (été).

27/03
Ouverture des inscriptions aux séjours adultes à réservation directe.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS sur ccas.fr

PRÊTMYSELF®

ÉPARGNER OU CONSOMMER ? ET SI VOUS FAISIEZ LES DEUX ....

BAISSE DES TAUX

3,91 % TAEG fixe(3)

à partir de 8 000 € empruntés

Vous avez des projets ?
Profitez à l'avance de votre Épargne Salariale Bloquée !



Découvrez le PRÊTMYSELF® :

- Vous empruntez le montant dont vous avez besoin, dans la limite de votre épargne salariale bloquée (1)
- Vous remboursez de **petites mensualités**
- Vous n'avez **pas de frais de dossier**
- Vous n'avez **pas besoin de changer de banque**

Montant emprunté	Durée	Mensualité (hors assurance facultative)	Dernière mensualité (2)	TAEG fixe (3) (hors assurance facultative)	Montant total dû
2 000 €	24 mois	10,01 €	2 019,60 €	5,91 %	2 259,84 €
5 000 €	36 mois	20,58 €	5 041,00 €	4,91 %	5 781,88 €
8 000 €	36 mois	26,32 €	8 052,80 €	3,91 %	9 000,32 €

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Pour plus d'informations

@ **www.ccas.fr**

1/ Cliquez sur l'onglet « Mes Prêts »

2/ Faites votre simulation et votre demande en ligne !

0 810 004 715

(prix d'un appel local)
du lundi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 9h à 16h

éole Finance

ÉOLE FINANCE, partenaire financier des salariés dans plus de 1 200 entreprises. ÉOLE FINANCE, marque commerciale de Financo, filiale du Crédit Mutuel ARKEA

Prêt personnel adossé à l'épargne salariale, la mensualité du crédit intègre les intérêts et le cas échéant, la cotisation d'assurance facultative (si vous y avez adhéré). Le capital est remboursable lors de la dernière échéance contractuellement convenue. Il sera remboursé en tout ou partie par affectation de l'épargne salariale. Les montants investis en épargne salariale ne sont pas garantis et sont sujets à des fluctuations à la hausse ou à la baisse, dépendant en particulier de l'évolution des marchés financiers. Offre réservée à des prêts d'un montant minimum de 500 € et maximum de 75000 €. Le TAEG fixe (hors assurance facultative) varie de 3,91 % à 5,91 % en fonction du montant emprunté et le taux débiteur fixe varie de 3,84 % à 5,76 %. La durée du crédit peut varier de 9 à 63 mois. Conditions en vigueur au 15/01/2014.

Exemple (hors assurance facultative) : pour un montant total de crédit de 8000 €, vous remboursez 36 mensualités de 26,32 €, une mensualité de 0,00 €, puis une dernière mensualité de 8052,80 €. Mensualités hors assurance facultative. Taux annuel effectif global (TAEG) fixe 3,91 % hors assurance facultative. Taux débiteur fixe 3,84 %. Perceptions forfaitaires 0,00 €. Coût total du crédit 1000,32 €. Montant total dû par l'emprunteur 9 000,32 €. Première échéance à 60 jours. Durée effective du crédit 39 mois. Vous disposez d'un droit de rétractation. Coût de l'assurance facultative : 9,60 € par mois en sus de la mensualité et inclus dans l'échéance de remboursement. Contrat d'assurance facultative n° 5026 (Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie) souscrit par Financo auprès de Suravenir - Société Anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital entièrement libéré de 400 000 000 € - Société mixte régie par le code des assurances - SIREN 330 033 127 RCS Brest - Siège social 232 rue Général Paulet, BP 103, 29802 Brest Cedex 9 - www.suravenir.fr - Société soumise au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (61 rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 9).

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Financo et après expiration du délai légal de rétractation en vigueur et présentation des justificatifs demandés. (2) Cette dernière mensualité inclut le remboursement total ou partiel du capital emprunté grâce au déblocage de votre épargne salariale. (3)Le TAEG fixe (hors assurance facultative) varie de 3,91% à 5,91% en fonction du montant emprunté et de la durée du crédit.

Eole Finance est une marque commerciale de Financo. Financo, SA au capital de 58000000 €, RCS Brest 338 138 795 ; siège social : 335 rue Antoine de St Exupéry - 29490 Guipavas. Société de courtage d'assurances, n° ORIAS 07 019 193 (vérifiable sur www.orias.fr).

Référence : 10 janvier 2014

Histoire d'image

Bernard Chanut, quatre fois vingt ans, est l'un des piliers des Activités sociales de sa région. «*Je connais à peu près tout le monde… depuis le temps*», raconte-t-il. Il se lève à 4 heures du matin et, si le temps le permet, il est à 5 heures en mer pour pêcher. Trois à quatre fois par semaine, il se rend à la CMCAS Cherbourg. Il a fait son premier convoyage en 1957 quelques mois après son embauche à EDF comme monteur. Retraité en 1988, il continue les convoyages pour les colos ou les séjours bleus. Il a été administrateur de la CMCAS et est membre de la commission retraités. Son meilleur souvenir : «*Emmener tous ces enfants en colos, c'était exceptionnel.*»



***DEUX GÉNÉRATIONS** engagées dans les activités sociales. Ci-contre avec Vincent Pignot, en 2009.*

14/01/2014